

## Épître à mon esprit

*Mon esprit c'est à toi que je parle aujourd'hui  
rends moi compte de tout ce que tu as écrit  
Tu ne mets ni date encore moins de quantité  
Je crois mon esprit que tu ne les connais pas toi même  
point d'orthographe ni point ni virgule  
encore moins de consonne cela pour toi est nul  
Toutes ces belles phrases et tous ces grands mots  
dis moi sont-ils vrais justes ou faux  
Tu dis que tu as écrit sans ostentation  
et toutes les pages en fourmille à foison  
Quel diable t'insinua d'écrire ton histoire  
toutes tes sottises fredaines et tes travers  
Tu t'es mon esprit amusé a bien peu de chose  
tu ne crains point que ceux qui te liront te glose  
A quoi servent tes médisances et tes calomnies  
Quoique tu dis n'en vouloir nullement à tes ennemis  
Selon toi mon esprit tu as écrit sans réflexion  
et nombre de pages sont pleines d'illusions  
de tes folles amours tu t'en fais gloire  
C'est là mon pauvre esprit où tu dois te taire  
Tu te fais fort de tes glorieux exploits  
Et dis mon pauvre esprit qu'as tu fait  
Tu nous parles de tout avec emphase  
Et d'un rien tu en fais un grand étalage  
Tu parles mon esprit que tu as des amis  
Tu le crois et dans ce siècle en est-il*

*A t'entendre tu te fais passer pour un Hercule  
 Envers tout ce que tu en dis je suis fort crédule  
 Tes maîtresses dis-tu toutes t'ont aimé  
 Que tu es simple mon esprit d'y croire et d'y penser  
 Tu tournes la croyance de nos pères en ridicule  
 et leurs ministres en êtres vraiment nuls  
 Ils sont traités par toi d'imposteurs et d'ambitieux  
 parce que véritablement tu ne penses pas comme eux  
 Quoi ta verve mon esprit voudras-tu toujours moraliser  
 Laisse-les c'est leur état puisqu'on veut bien les écouter  
 Tout homme ne sait-il pas que l'Être Suprême a soin de tout et même de toi  
 même*

*Resouviens-toi pour tout mon esprit de rester en repos  
 que tu dois tout voir ne rien dire et point de propos  
 Crois moi jette toutes ces paperasses au feu  
 et ne gronde ni ne médit contre nos ayeux  
 Car si tu penses comme je crois les conserver  
 ceux qui viendront après toi sauront les déchirer  
 Se diront cet esprit était un fier radoteur  
 Il raconte tout en mal et avec humeur  
 Il les donneront à la beurrière ou à l'épicier  
 où ils s'en serviront tu m'entends pour d'autres affaires  
 Ils se diront cet esprit avait bien peu de raison  
 de répéter les affaires du ménage et ceux de la maison  
 Crois-tu par ta croyance vouloir nous en imposer  
 Plus que toi mon esprit nous savons qu'en penser  
 Je t'invite pour ton bien à te taire et rester tranquille  
 Tu viens vieux tu seras traité d'imbécile  
 et l'on pourrait pour te faire mettre à la raison  
 te donner pour récompense un appartement aux Petites maisons  
 Et pour ta tranquillité toi qui fait le bel esprit  
 renie efface et biffe tout ce que tu as écrit*

Ménetra

l'an XI le 25 Vendémiaire